

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50197

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Des sombres années qui suivent la paix de Versailles, Budrass nous fait cheminer jusqu'au renouveau dans lequel von Seeckt et la *Reichswehr* entendent engager aussi bien l'armée que l'aviation militaire de leur pays. Il aborde avec finesse la période clef que constitue l'arrivée au pouvoir des nazis puis traite de la naissance de la *Luftwaffe*, du réarmement massif dans lequel Hitler et Göring se lancent pendant la seconde moitié des années 1930 et, enfin, du second conflit mondial d'abord marqué par une mobilisation partielle des ressources industrielles du Reich, dans la perspective d'une guerre courte, puis, après Stalingrad, par la proclamation de la guerre totale.

À côté d'une étude sérieuse et poussée des structures de cette industrie et de leur évolution, Budrass nous livre d'excellentes pages sur la politique technique suivie tout au long de la période considérée ici; mais aussi sur les problèmes de planification, les controverses qui ont opposé les dirigeants à propos des choix techniques et doctrinaux, l'orientation vers les nouvelles technologies, telles que les avions à réaction, et les problèmes bien trop souvent ignorés de financement et de budgets. En ce sens, cet ouvrage est de la même veine que celui que l'historien français Emmanuel Chadeau a consacré à l'industrie d'aviation française, sous le titre »De Blériot à Dassault, l'industrie aéronautique en France, 1900–1950«, en 1987. Une des critiques auxquelles cette œuvre définitive pourrait cependant prêter le flanc est de n'avoir pas poussé plus avant l'analyse sur les conséquences produites par les bombardements stratégiques alliés sur l'industrie aéronautique du III<sup>e</sup> Reich. Il eût sans doute été intéressant de donner au lecteur un aperçu bien plus fouillé à ce propos.

Patrick FACON, Vincennes

Rainer Maria GROOTHUIS, Im Dienste einer überstaatlichen Macht. Die deutschen Dominikaner unter der NS-Diktatur, Münster (Regensburg) 2002, 620 p., ISBN 3-7923-0754-5, EUR 38,00.

Ce gros livre est consacré aux dominicains allemands sous le nazisme, à la province *Teutonia* de l'ordre dominicain. Cette première étude de cette ampleur est fondée sur une documentation impressionnante. L'auteur a dépouillé les archives de l'ordre, à Rome, à Cologne où sont conservées les archives de la province, celles de divers couvents, il a consulté aussi des archives diocésaines, les archives publiques, les sources imprimées. La bibliographie est considérable. Deux annexes donnent un survol des livres de membres de la province publiés de 1930 à 1945, et une liste des membres de la province de 1933 à 1945. L'ouvrage représente 481 pages de texte auxquelles s'ajoutent 2535 notes de référence, qui constituent parfois d'importantes mises au point. Après une introduction méthodologique et une esquisse sur l'histoire de l'ordre dominicain, suit une longue partie sur la structure de la province dominicaine *Teutonia*. Elle compte 251 clercs et 134 frères en 1933. Les religieux de la province sont jeunes, pour le plus grand nombre entre 20 et 35 ans, et la croissance de la province dans les années 30 est remarquable. Les religieux sont dans leur majorité issus de la petite bourgeoisie, de la classe moyenne.

Vient alors la présentation des divers couvents de la province. Après un rappel de leur histoire, de leurs activités, l'auteur examine leur attitude et leur vie sous le nazisme. On notera l'importance des couvents de Berlin, Cologne, du Collège Saint Joseph de Vechta, de la maison d'études de Walberberg. Le collège est d'abord victime de la nazification, puis liquidé, comme l'est le studium, jugé »ennemi de l'État«. Quelques pages sont consacrées à la vie intellectuelle de la province et à la spiritualité des dominicains. La dernière partie, plus de deux cents pages, est une analyse des conflits des dominicains allemands avec le régime national-socialiste. L'auteur suit les types de conflits qui ont concerné un certain nombre de membres de l'ordre. Les chefs d'accusations sont variés: la prédication, le rôle dans les organisations de jeunesse, l'aide aux juifs, l'hostilité au régime. Une série de biographies, de lon-



gueur inégale, décrivent les situations individuelles, et font comprendre comment les choses se sont passées sur le terrain. On appréciera particulièrement la quarantaine de pages consacrées au Provincial Laurentius Siemer, membre du »Kölner Kreis«, qui a des liens avec les jésuites de Munich, les PP Deip et Rösch, Goerdeler, le cercle de Kreisau. Après le 20 juillet 1944, il se réfugia dans la clandestinité.

L'auteur donne une conclusion nuancée et précise sur l'attitude des dominicains vis-à-vis du nazisme. Au début du régime, les dominicains, sauf exception, sont circonspects, tout en marquant une certaine sympathie au redressement national et moral annoncé par le régime, mais ils ne partagent pas l'idéologie païenne du nazisme. Celui-ci montra rapidement son visage et les illusions se dissipèrent. Le régime porta une hostilité sans mélange aux dominicains, agents de Rome comme les jésuites. Le P. Siemer sut empêcher la présence de compagnons de route du nazisme au sein de l'ordre. À partir de 1940, et surtout 1942, le provincial s'écarte de la loyauté due à l'État, distingué du parti depuis le départ. L'évolution de Siemer vers la résistance semble à l'auteur »exemplaire de nombreux dominicains de la province«. S'en prenant contre la thèse sur le silence de l'Église face au régime, il estime que les dominicains ont été partie prenante de la résistance spirituelle (*Resistenz*) et de la résistance active (*Widerstand*). Ce livre fait connaître une série de dominicains dont les attitudes étaient jusque là inconnues. Ce sont 48% des dominicains qui furent victimes des mesures du régime. Comme l'auteur, souhaitons que cette première étude scientifique d'un ordre pendant le nazisme, suscite des études sur d'autres ordres.

Jean-Marie MAYEUR, Paris

Michael GRÜTTNER, Biographisches Lexikon zur nationalsozialistischen Wissenschaftspolitik, Heidelberg (Synchron) 2004, 216 S. (Studien zur Wissenschafts- und Universitätsgeschichte, 6), ISBN 3-935025-68-8, EUR 34,80.

Das vorliegende Nachschlagewerk will ein Lexikon *zur*, nicht *der* nationalsozialistischen Wissenschaftspolitik sein. Diese Einschränkung ist wichtig, denn sie stimmt den Benutzer darauf ein, daß er eine Auswahl von Namen, kein vollständiges Repertorium findet. In einer bündigen Einführung wird die Zusammenstellung der Einträge erläutert: Vollständigkeit wird erstrebt, was die Rektoren der Universitäten und Technischen Hochschulen von 1933–1945 einschließlich der nach 1938 annektierten Hochschulen angeht, weiterhin in bezug auf die Gaudozentenbundführer und Dozentenbundführer, die Leiter der Dozentschaften, die Vorsitzenden bzw. Reichsführer des Nationalsozialistischen Deutschen Studentenbundes und der Deutschen Studentenschaft, die Vorstandsmitglieder des Verbandes der Deutschen Hochschulen, die Vertrauensleute der Hochschulkommission der NSDAP, die seit Januar 1934 an den Medizinischen Fakultäten ernannt wurden, sowie die Präsidenten und Generalsekretäre der Kaiser-Wilhelm-Gesellschaft. Hinzu kommt eine Auswahl besonders einflußreicher Kultusminister der auch nach 1933 noch bestehenden Länder, Wissenschaftspolitiker des Reichserziehungsministeriums (REM), Gaustudenten(bund)führer, Funktionäre der Reichsdozentenführung, leitender Mitarbeiter der Deutschen Forschungsgemeinschaft, des Amtes Rosenberg, insbesondere von dessen Amt Wissenschaft, des Ahnenerbes e.V. der SS sowie herausgehobener Funktionäre des NS-Lehrerbundes, soweit sie an den Hochschulen aktiv waren. Ergänzt wird diese Auswahl durch die Namen weiterer Wissenschaftler, die zwar keiner dieser Gruppen angehörten, jedoch an einzelnen Hochschulen bzw. innerhalb ihrer Disziplin politisch eine signifikante Rolle spielten. Insgesamt handelt es sich um 559 fast ausschließlich männliche Personen, deren Kurzbiographien standardisiert wurden und folgende Angaben enthalten: Name, Geburtsdatum, Geburtsort, Beruf des Vaters, Konfession, Ausbildung, berufliche Laufbahn, Mitgliedschaft in politischen Parteien oder Organisationen und in studentischen Verbindun-